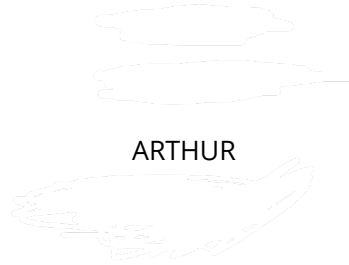


PREPA 2021 - ECS - Scientifique

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain



Note de délibération : 19.7 / 20

Numéro d'inscription

Signature 

Né(e) le

3 0 / 0 8 / 2 0 0 0

Nom

Prénom (s)

A r t h u r

19.7 / 20



Épreuve : histoire.....géographie.....géopolitique.....

Sujet **1** ou **2**
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 3

Numéro de table 0 5 6

Commencez à composer dès la première page.

Commentaire de carte

Cette carte extraite du Grand Atlas 2021 de Frank TETART nous présente le monde arabe (Maghreb, Machrek et golfe persique) à l'échelle régionale. La visée principale de cette carte est de nous présenter la difficile transition démocratique des pays arabes à cause des influences étrangères et de la menace djihadiste faisant du monde arabe un véritable « arc de crise » (George MOUTIN).

Dans un premier temps, ce qui nous frappe c'est le nombre de pays qui ont été le théâtre des « printemps arabes » et qui sont aujourd'hui en guerre. C'est le cas de la Libye qui est en état quasi-failli, divisé entre le Cyrénaïque, la Tripolitaine et le Fezzan qui sont eux-même partagé entre les rebelles du maréchal Kadhafi, le gouvernement d'Al Sarraïj et les djihadistes. En effet, ce conflit montre bien le phénomène de « straddling » qui empêche toute transition : l'influence étrangère, l'islam radical et l'omniprésence de l'armée. La situation est similaire en Syrie ou au Yémen. Néanmoins « les printemps arabes » ne semblent pas avoir été

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.7 / 20

qu'un phénomène pareil comme en témoigne sa propagation à l'Algérie, l'Irak ou le Soudan avec des mouvements comme le harak en Algérie depuis 2019 ou la destitution d'Omar El-Bachir en 2020 au Soudan. On assiste donc à un véritable « phénomène de convergence » des sociétés arabes comme le montre Youssef COURBAGE et Emmanuel TODD dans Le Rendez-vous des civilisations qui serait l'incarnation des vœux d'une jeunesse de mener un mode de vie plus proche de celui occidental. De ce fait seule la Tunisie a eu l'opportunité d'avoir une transition démocratique après l'expulsion de Ben Ali même si cela a mené à l'élection de l'Ennahdha, un parti islamiste modéré.

On peut regretter le fait que cette essentialise les conflits présents dans le monde arabe en mettant sur le même plan le conflit kurde qui est un conflit qui a pour but l'auto-détermination d'une minorité opprimée et la résurgence des mouvements djihadistes qui sont des extrémistes terroristes. On peut faire la même constatation entre le conflit yéménite qui est un conflit chiite-sunnite et la Syrie qui est un conflit asymétrique entre un dictateur et des rebelles.

①

Le monde arabe entre intégration et fragmentation

Amin MAALOUF, académicien français ayant passé son enfance entre l'Égypte et le Liban, a analysé dans Le naufrage des civilisations les raisons du déclin du monde arabe. En effet, selon lui, la perte de l'« esprit levantin », esprit de tolérance dont le système confessionnaliste libanais fut l'archétype, a contribué à fragmenter le monde arabe et à le désintégrer du reste du monde.

En effet, la perte de cet « esprit levantin » est une formule qui montre que l'intégration pour le monde arabe est loin d'être acquise. L'intégration qui pourrait être défini comme le processus qui permet à un acteur de s'ancrer dans un ensemble plus grand et d'y jouer un rôle. On peut voir donc l'intégration comme l'opposé de fragmentation, qui lui renvoie à la dispersion d'un ensemble en plus petites entités. Ces deux processus sont donc au cœur des dynamiques du monde arabe, ce dernier pouvant renvoyer au Great Middle East de George W. Bush qui est constitué des Maghreb et du Moyen-Orient. Ainsi, le monde arabe, même si il semble à première vue assez uniforme, car faisant partie d'un même ensemble, que fut l'Empire Ottoman, est en fait une véritable zone de fragmentation à toutes les échelles. Entre religions, armées et ingérences étrangères, le monde arabe semble plus que jamais au bord de l'explosion d'où le surnom de « poudrière du monde » alors que son rôle de pourvoyeur

de matières premières et de berceau de l'islam semble aujourd'hui plus que jamais nécessaire à l'équilibre du monde. On peut donc se demander : « Ne pourrait-on pas dire que le monde arabe, malgré l'émergence de puissances régionales depuis les années 80, semble être condamné à choir entre le « sabre et le turban » (LEVEAUX) ? »

Dans un premier temps nous verrons qu'après son « invention tragique » (Pierre BLANC et Jean Paul CHAGNOUCAUD), le monde arabe semble n'être intégré à la mondialisation par différents accès (I), mais que l'influence étrangère et l'émergence de puissances régionales ont plus contribué à diviser le monde arabe qu'à l'unir (II), finalement, nous verrons la nécessité de renouveler les modèles de gouvernance du monde arabe par le pérenniser (III)

* * *

A la fin de la première guerre mondiale, le Moyen-Orient a connu un « accouchement traumatique » qui sera suivi des stigmates de la colonisation au Maghreb (A). Néanmoins, les chocs pétroliers ont permis au monde arabe de s'intégrer à la mondialisation (B) et les pays, aujourd'hui, semble perdre leur trajectoire propre dans la mondialisation (C)

Dès 1916 avec les accords Sykes-Picot, la France et le Royaume-Uni prépare le démantèlement de l'Empire ottoman. Ce partage sera acté en 1919 avec le traité de Sévres laissant le golfe persique sous domination britannique et française. Pierre BLANC et Jean-Paul CHAGNOUCAUD parle d'une invention tragique du Moyen-Orient dans le livre éponyme car fragmentant les territoires sans tenir compte des religions, des

Numéro d'inscription

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Signature



Né(e) le

3	0	/	0	8	/	2	0	0	0
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Signature

Nom

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Prénom (s)

A	r	t	h	u	r														
---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

19.7 / 20

Ecricome

Épreuve : HGG

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0	2
---	---

 /

0	3
---	---

Numéro de table

0	5	6
---	---	---

Commencez à composer dès la première page.

minorités ou des chefferies locales comme les Kurdes qui furent oubliés au Traité de Sèvres par exemple et reparti sur trois pays (Syrie, Irak, Turquie). L'autre partie du monde arabe (Maghreb) va lui devoir attendre la décolonisation pour reprendre sa souveraineté. Cependant, cela a pu mener à des guerres comme en Algérie de 57 à 62 où il y a encore des profonds ressentiments avec la France. Finalement la dernière source de division importée par les Européens au sein du monde arabe, c'est Israël. Proclamé en 1948, Israël représente la « Nakba » pour les Palestiniens (catastrophe). En effet, la terre promise juive va catalyser les ressentiments arabes contre le monde européen et va devenir une obsession pour le monde arabe au point que le paradis de Namer se fondera sur la destruction de l'état hébreux.

Malgré la complexité géographique du monde arabe, c'est de sa localisation sur des réserves d'hydrocarbures que va venir son salut provisoire, notamment pour les pétromonarchies. On peut parler notamment de South pars qui est le plus gros gisement gazier du monde et qui est localisé

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.7 / 20

entre le Qatar et l'Iran, ou encore de Ghawar en Arabie Saoudite qui est considéré comme l'un des plus grands puits pétroliers au monde. Cette ressource va devenir une arme pour le monde arabe grâce à la cartellisation de leur intérêt dans l'OPEP en 1968 qui permettra la mise en place du premier choc pétrolier en 73 après la défaite durant la guerre du Kippour. En dernier point, c'est l'argent issu de la manne pétrolière qui va permettre aux pays du monde arabe de se développer comme l'Algérie, les EAU ou l'Arabie Saoudite. On peut notamment parler des fonds souverains des pays du Golfe qui ont permis de fructifier leur gas et de devenir des économies importantes (QIA (Qatar Investment Authority) qui rachète le PSG, Land-grabbing des EAU) et de s'exporter à l'international. Ainsi, le pétrole et le gaz ont permis au monde arabe de s'intégrer à la mondialisation et de s'unir dans le cadre d'intérêt commun.

Néanmoins l'intégration de ces pays sont différentes et on peut en faire une typologie :

- les pétromonarchies et leur plan de diversification de leur économie (Vision 2030 en Arabie Saoudite, Horizon 2030 au Qatar...): le but est de quitter la manne pétrolière, on a donc Dubai qui est devenu un hub mondial avec Emirates et son port de Jebel Ali (8^e mondial)

ou sinon le Qatar qui cherche à se spécialiser dans les NTIC.

- les pays manufacturiers et touristiques : c'est le cas du Maroc ou de la Tunisie qui ont une industrie textile et touristique très développée
- les pays en proie à la «dutch disease» : Algérie, Iran...
- les pays faillis : Libye, Syrie, Yémen, Irak...
- les pays en difficulté dépendant des remises : Egypte, Algérie, Liban...

Le monde arabe est donc intégré à la mondialisation mais de manière fragmentée. Néanmoins, la présence de puissance étrangère et l'affirmation de puissances régionales (Arabie Saoudite, Iran) semble fragmentée toujours un peu plus le monde arabe comme en témoigne la guerre au Yémen.

* * *

La fragmentation du monde arabe semblait avoir été actée après la disparition du panarabisme (A) mais les interventions occidentales ont causé des sentiments d'humiliation (B) qui ont mené au déploiement de l'islamisme (C)

Le panarabisme qui est l'unification des pays arabes sous une même bannière a commencé en 1945 avec la création de la Ligue Arabe en 45 et son message fut diffusé par le parti Baas fondé par Michel AFLAK dans les années 50, mais surtout par la figure de Nasser, président de l'Egypte au point que le panarabisme sera assimilé au nassérisme. Cependant

les deux revers successifs en 67 et 73 face à Israël ainsi que l'échec de la République Arabe Unie (58-61) entre l'Égypte et la Syrie auront, raison du panarabisme. D'autant plus qu'une véritable Arab Cold War (Malcolm KERR) se crée entre panarabisme soutenu par les Soviétiques et les États-Unis qui soutiennent des théocrates comme l'Arabie Saoudite. Finalement l'échec du panarabisme incarne l'impossible intégration régionale du monde arabe autant par des raisons religieuses que géopolitiques. D'autant plus que ces tensions entre arabes ont pu se retrouver à l'échelle nationale comme en témoignent l'opération Septembre noir en 1970 qui va mener à l'exécution d'arabes palestiniens par main levée l'armée de la Jordanie. Néanmoins, l'ingérence de puissance

occidentale va mener à une nouvelle forme de rébellion qui va s'incarner à travers l'Islam radical. En 79, quand l'URSS envahit l'Afghanistan des milliers de moudjahidines arabes affluent en Afghanistan pour lutter contre l'URSS et cela va devenir de plus en plus vraie avec le « wilsonisme botté » (Pierre HASSNER) qui crée un sentiment d'humiliation chez certaines populations arabes. En effet Oliver ZAJEC dans la nouvelle impuissance américaine montre que la faiblesse des États-Unis n'est pas de ne pas gagner la guerre comme elle a fait en Irak en 2003, mais son impossibilité à mettre en œuvre des plans concrets de reconstruction des pays battus car elles se contentent de calquer son modèle occidental - centré sur des pays

Numéro d'inscription

[]



Né(e) le

30 / 08 / 2000

Signature

Nom

[]

Prénom (s)

A r t h u r []

19.7 / 20



Épreuve :

HGG

Sujet



1

ou



2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03

/

03

Numéro de table

05

6

Commencez à composer dès la première page.

aux logiques tribales et religieuses différentes des leurs. Ces guerres sont donc devenues un terrain fertile pour les djihadistes comme Daesh qui jouent sur les ressentiments et l'anti-impérialisme pour propager son influence, ce qui contribue à faire du monde arabe un monde fragmenté.

De cette fragmentation naît donc une nouvelle forme d'Islam, l'Islam guerrier, djihadiste. Ainsi, certains pays vont chercher à utiliser l'Islam pour répandre son influence sur le monde arabe comme l'Arabie Saoudite. En effet, Pierre COMESA dans Dr Saoud et Mr Djihad parle d'une véritable diplomatie islamique à travers l'OIC (Organisation de coopération islamique) et le Conseil de coopération du Golfe pour répandre l'Islam wahabite qui est basé sur le wahabisme. Cela a pu mener à des conflits avec des pays voisins comme le Qatar du sein du CCG car les Qataris se revendiquent du salafisme. De fait, une guerre a lieu dans tous les espaces par avoir le leadership de l'Islam (réseaux sociaux avec Al-Jazeera,

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.7 / 20

Financement des mosquées, soutien aux partis islamistes
comme les Frères musulmans pour le Qatar. On assiste
donc à une nouvelle fragmentation, voire « fitna »
du monde arabe.

Ainsi les intégrations régionales
sont trop faibles pour dépasser les fragmentations
internes au monde arabe, d'autant plus que l'absence
de « core state » dans le monde arabo-musulman selon Samuel
HUNTINGTON empêche toute possibilité de calmer le monde
arabe. Le monde arabe est-il donc dans l'impasse.



Le nombre de pays faibles
et la difficulté de résoudre les guerres dans le monde
arabe ne présage rien de bon (A) d'autant plus que
l'Arabie Saoudite semble vouloir mener le monde arabe
vers une « nouvelle guerre Froide islamique » (Nadine MEOUCHY)
(B) et donc on s'interrogera sur quel avenir pour le
monde arabe (C).

Le monde arabe est depuis
les « printemps arabes » le théâtre de plusieurs
conflits qui semblent insolubles. Comme en témoigne le

commentaire de carte, la Syrie et la Libye sont des états faibles où les populations sont les premières victimes de cette mauvaise gouvernance. De plus, le retrait des États-Unis qui privilégie le « leading from behind » et l'inefficacité de l'UE, laisse la place à la Russie de devenir le médiateur du monde arabe comme a témoigné le processus d'Astana de 2015 et où il favorise la Syrie qui accueille ses bases militaires à Tartous et à Lattaquié. A cela ajoutons le retour d'une Turquie aux vellétés hégémoniques sur le monde arabe comme l'a prouvé l'affaire Kashoggi qui a été instrumentalisée par Erdogan pour décrédibiliser Mohamed Ben Salmane. Ainsi, la Turquie qui a cherché par le passé à s'europeaniser, cherche aujourd'hui à s'« arabiser » par gagner en influence sur le monde arabe. De fait, l'urgence de nouvelles puissances dites « révisionnistes » laisse penser que le monde arabe n'est pas prêt de s'unir.

En parallèle de cela, l'Arabie Saoudite mène de plus en plus de guerres par procurateur dans le monde arabe par lutte contre l'Iran et le chiisme. Ces nouvelles guerres froides islamiques sont visibles au Yémen. En étudiant le cas du pays on voit que l'Iran soutient les rebelles Houthis zaydites contre le gouvernement de Sanaa sunnite. On a donc pu voir l'Arabie Saoudite, qui s'arme maintenant, envoyer son armée à la frontière yéménite pour affaiblir les Houthis. Pierre-Jean LUIZARD nous parle d'une peur de la formation d'un « croissant

~~financement de mosquées, soutien aux partis islamistes
comme les Frères musulmans pour le Qatar). Ainsi, une
nouvelle division voire même « fitna » s'opère dans le
monde arabe~~

~~Malgré les quelques intégrations régionales~~

chiite » contrent le Yémen et l'Irak et qui menacent
l'Arabie Saoudite directement.

L'avenir semble sombre
pour le monde arabe et les APD débloqué
par l'UE dans le cadre sa PEV et de l'UPM
ne semblent pas améliorer le sort des pays du
Maghreb. Néanmoins Youssef CAUBAGE et Emmanuel
TODD pensent que le salut du monde arabe
proviendra de la jeunesse dans le Rendez-vous des
Civilisations qui va chercher à voir son mode de
de vie converger vers celui du monde occidental
(Liberté, droit des femmes, divertissement...). Une autre
idée vient de Olivier HANNE dans Les seuls au
Moyen-Orient qui voit dans l'idéal de l'État-nation
une incompatibilité avec le monde arabe et appelle à
faire confiance aux pouvoirs locaux et à maintenir l'état
uniquement par la représentation internationale

+

+

Le Monde arabe semble fragmenté
et « en miette pour longtemps » comme